

Hentai, en bande dessinée ou en dessin animé : le nouveau porno - 1/2

Le Hentai, un art Japonais : un genre de mangas pornographique qui présente des relations sexuelles entre des jeunes femmes sexy, des hommes et même parfois des monstres. Tout cela dans des dessins animés ou des bandes dessinées...

Pour commencer cet article : commençons par la définition de Wikipédia : "En France (et en occident), hentai désigne les mangas (bandes dessinées) et les animes (dessins animés) japonais à caractère pornographique. Le genre est apparu lors de l'émergence des OAV, en 1984".

Dans cet article, je ne m'intéresserais non pas au Hentai en lui-même : (je suppose que vous êtes suffisamment informés) mais au pourquoi du succès des Hentai chez les jeunes. Un article qui se base sur des études réalisées auprès de jeunes lecteurs de Hentai mais aussi d'appréciations subjectives, une observation critique des lecteurs de Hentai. Une critique complexe qui ne se réduira pas à un avis tranché mais qui offre la possibilité au lecteur de se "de se faire, de se créer" son propre avis et qui ne sera en aucune façon en opposition avec cet article qui logiquement ne prend pas parti.

Il faut le savoir, le Hentai est un art qui n'est pas ancré dans notre société mais qui a su s'y intégrer : une intégration intéressante pour comprendre le monde d'aujourd'hui : qui pourrait même illustrer le phénomène de mondialisation : non pas économiquement comme on peut souvent le voir dans les médias mais plus traditionnellement : le phénomène de mondialisation culturelle et il a noté étrangement que ceux qui prônent la mondialisation économique (les libéraux et autres) sont souvent plus réticents à la mondialisation culturelle que ceux qui refusent la mondialisation économique.

Après cette courte introduction... Entrons dans le vif du sujet !

Le hentai, un art japonais

Le hentai signifie "perversion" est complètement implanté dans la société japonaise (ou il a été créé). Si j'appuie sur ce point, c'est que le Hentai ressemble culturellement au premier abord à un dessin-animé "occidental". En effet le fait qu'il existe une littérature aussi osée et provocante que le Hentai, dans un pays, dans une société qui malgré sa grande richesse (classé 2ème pays le riche du monde) est souvent jugée comme "arriérée, reculée, moyenâgeuse" (une société patriarcale où les règles sont encore fortes : Plus de 10% des jeunes couples occupent encore une chambre de la maison des parents au lieu de s'installer dans leur propre foyer, 15% des mariages sont encore des "mariages arrangés" et où seulement 5% des cadres sont des femmes) est très étonnant, voire paradoxal et par cette façon très intéressante ! On aimerait bien catégoriser les pays dans des "cases" : "arriérés" par-là, "modernes" là-bas mais il existe beaucoup de pays comme les Etats-Unis ou le Japon où attitudes provocantes cohabitent avec traditions. Et même très bien ! Ainsi par cette façon, les Hentai et autres arts et attitudes provocantes aux Japans seraient une façon pour les Japonais et pour les Japonaises de se libérer d'une société difficile, maladivement compétitive, stressante, qui rend ses citoyens esclaves du capitalisme et de la réussite du pays : s'ils s'y refusent sont considérés comme des parasites du système. Dans cette optique hypothétique les Japonais iraient vers le Hentai, vers des images pornographiques, choquantes et qui dépassent souvent l'imagination (relation sexuelle entre des femmes et des monstres) pour se défouler, pour quitter les codes habituels de la société, pour crier un "STOP !!" à leur vie, pour la mettre en pause, le temps d'une lecture, de ne plus penser à leurs tracas quotidiens et laisser leur hormones et leurs organismes enfin respirer, enfin libres. Les Japonais encore plus que les autres peuples iraient donc si l'on suit cette hypothèse plus facilement vers les Hentai puisqu'ils contredisent leur société.

Tous les Humains restent dans leurs esprits des adolescents rebelles qui souhaitent contredire, se rebeller contre le "système" et contre l'ordre établi : c'est comme cela qu'on assiste aux plus grandes oppositions au monde, aux Etats-Unis : L'Amérique profonde et religieuse/Amérique de la liberté sexuelle (en grossissant les traits dans une caricature) ou au Maroc : le contraste entre les filles voilées de la tête aux pieds/ et les filles en

Hentai, en bande dessinée ou en dessin animé : le nouveau porno - 2/2

bikini deux pièces. Au Japon, c'est un peu différent puisqu'on assiste surtout à une opposition entre générations et entre régions (pas toujours, mais en majorité). Imaginez dans votre tête une rue de Tokyo et tout de suite après une petite ville du Japon : Vous avez tout compris ! La région paisible et Tokyo grande mégapole avec ces hommes d'affaires et ces jeunes qui refusent le système, qui refusent de grandir et s'habillent joliment de toutes les couleurs, en soubrette, en personnages de mangas : par cette façon ils se passionnent pour les Hentais (ils représentent 75% des lecteurs de Hentai au Japon). Mais paradoxalement ils disent refuser de grandir en regardant des dessins - animés pornographiques : c'est ironique et troublant. Mais si on s'intéresse suffisamment à la question : on comprend facilement que ces jeunes ayant entre 15 et 25 ans environ se situent à un stade médian entre l'enfance et l'âge adulte : ainsi ils entrent dans l'âge adulte mais à leur façon. Ils conservent le bienfait de l'enfance par leurs accoutrements et les dessins – animés mais découvrent le monde adulte à "l'occidental" en découvrant la sexualité (qui il est a noté plus tardive au Japon que dans le reste des pays développés : seul 20% des Japonais de 18 ans déclarent avoir des relations sexuelles).

En conclusion : Le Hentai serait de toute évidence un moyen pour les Japonais de quitter l'oppression de la société et pour les jeunes un moyen d'entrer dans l'âge adulte en "douceur". De nombreux sociologues spécialistes du Japon avancent aussi cette thèse en notant tout de même en bémol : qu'il ne faut donner une trop grande place au Hentai même s'il est un des exemples flagrants de la mutation culturelle du Japon.

Le Hentai s'implante facilement en France et est beaucoup lu même par de très jeunes lecteurs dans les lycées et les collèges et contrairement aux anciennes décennies pour d'autres "lectures osées" : quelqu'un qui lit des Hentai ne le cachera pas et souvent sera fier de le montrer à ses copains-copines à la récré. Je passe rapidement sur le cas de la France puisque la situation culturelle n'est pas la même et si les Hentai se vendent bien, c'est du à la société qui est prête !

Après une courte explication, il est maintenant temps de découvrir où pour certains de redécouvrir les Hentai...

Le hentai au quotidien

Le Hentai fait un succès en France : il suffit de taper "Hentai" sur le net, un moyen de combiner "dessins – animés" et "pornographie" : ce sont des livres que l'on peut donc amener partout avec soi. Personne n' imagine un Homme sortant un magazine "érotique" dans le bus devant tout le monde (enfin, c'est rare) alors que sortir un Hentai devant tout le monde serait moins choquant pour les personnes autour.

Mais le Hentai n'est pas forcément cet art libre où l'on peut voir la beauté de l'amour : de nombreuses scènes de violences et choquantes existent. Certaines scènes sont parfois des scènes extrêmement violentes dans le sang, où même des viols, certaines mêmes se terminent par la mort d'un des personnages : du sadomasochisme à l'extrême pour certains. Ces scènes risquent de banaliser la violence auprès de la jeunesse (puisque même si les Hentais sont réservés aux adultes, ils sont souvent lus par des mineurs qu'on le veuille ou non : je connais de nombreuses personnes en lisant très fréquemment). Une violence fictive mais qui pour les lecteurs qui se plongent dans leur lecture peut les inciter à agir en mimétisme avec le Hentai et faire réellement ce qui est fait dans le livre.

Mais d'autres rétorquent la thèse comme quoi, ce ne serait que des images en noir et blanc : elles ne peuvent donc pas, selon eux, inciter les lecteurs à mimer.

Enfin quoi qu'il en soit les Hentais seront toujours dans la controverse : ceux qui prônent leurs beautés et leurs libertés d'esprits et ceux qui craignent le mimétisme.